

Elles apportaient des airs et des chansons qui , ainsi que ceux des bords du Nil , faisaient les délices des beaux fils de Rome , et il était de bon genre de les fredonner. — Mart. III. 63.

La cordace, danse très-obscène , égayait aussi les convives, et eux-mêmes en devenaient les acteurs lorsque l'ivresse commençait à dominer. Quand on arrivait à cette manifestation de la grosse joie , les dernières limites se franchissaient. Trimalcion , ce type du Turcaret et du viveur romain , veut absolument danser la cordace , et il en est empêché par sa femme , Fortunata , que l'auteur cependant ne nous représente pas comme bien délicate. — Petr. 52. — Noël, dict. Fabl.

Les *Ambubaiaë* , danseuses de Syrie , jouaient en même temps de la flûte. Elles étaient en grand nombre à Rome , et organisées en compagnies, *ambubaiarum collegia*. Néron les aimait beaucoup : parfois il mangeait dans le grand cirque , la naumachie , ou même le Champ de Mars ; et après avoir écarté le public, il se faisait servir, *inter scortorum totius urbis et ambubaiarum ministeria* , entouré de toutes les prostituées de la ville et des danseuses de Syrie. — Hor. sat. I. 2, 1. — Suet. in Neron, 27. — Baudement, trad. note.

La musique et la danse s'unissaient ensemble. De jeunes filles dansaient et jouaient de la lyre en même temps. On en cite dont le vêtement , couvert de petites sonnettes , rendait des sons multipliés. Les *psaltriæ* et les *sambucistriæ* , ainsi que les bouffons , déjà deux siècles avant le règne d'Auguste , étaient admis dans les divertissements usités pour les festins. — Maximian. eleg. 4. — Tit. Liv. xxxix. 6.

Voyez Zoïle, un des viveurs martyrisés par Martial , voyez de combien de délices il accompagne son repas : il est étendu sur la pourpre et sur des coussins de soie ,

*E æstuanti ventilat frigus*